(*Bustân*, p. 2, l. 17 : *min al-ʿulamâʾ man zaʿama*), pose la procession de neuf intellects séparés, hiérarchisés, et qui seraient issus du premier Intellect [1]. Donc dix intellects en tout. C'est là l'opinion de Kirmânî [2]; à vrai dire, aussi celle des falâsifa [3]. Mais ce n'est pas chez eux, du moins

---

et 702). Il y en a dix en tout, comme le note l'éditeur (p. 695, n. 1); donc tradition de Kirmânî. Une entité qui joue un grand rôle dans ce texte figure dans le manuscrit sous la forme العقل العاش. M. Lewis traduit (p. 694 et 697) «living Intelligence». C'est qu'apparemment il voudrait lire *al-ʿaql al-ʿâʾish ;* appellation qui, autant que je sais, ne se retrouve nulle part dans les textes ismaëliens. Or une rectification très légère de la graphie du manuscrit donne la leçon العقل العاشر. A ce qu'il me semble il n'y a pas de doute que c'est en effet le dixième Intellect qui est nommé dans cet extrait. Il y est dit (p. 702) que l'entité en question avait voulu s'égaler au premier *inbiʿath,* c'est-à-dire, au deuxième Intellect, qui est apparemment son supérieur immédiat. Il s'agit donc du troisième Intellect (Lewis, p. 697, n. 3), qui à cause de son outrecuidance a été déchu de son rang; en conséquence, les sept Intellects qui lui furent inférieurs prennent actuellement le pas sur lui. C'est la doctrine même de la chute du dixième Intellect, telle qu'on la trouve dans les ouvrages ismaëliens mis à contribution par Hamdani (*Islamic Culture,* 1937, p. 214-215). Et ces écrits enseignent également (cf. p. 219), comme le fait le texte édité par M. Lewis (p. 695, 702-703), que, dans la plénitude du temps, l'Intellect châtié recouvrera le rang qui fut le sien.

[1] En exposant cette thèse (p. 2, l. 18-19), et aussi une fois du moins dans un autre contexte (p. 3, l. 19), Nathanaël désigne le Premier Intellect par l'expression *al-ʾibdâʿ al-ʾawwal ;* identifiant ainsi, à l'instar de Kirmânî, le premier acte créateur avec le premier être créé (*al-mubdʿa al-ʾawwal ;* cf. *supra*).

[2] Voir P. Kraus, *Islam,* 1931, p. 259-261; Hamdani, *Islamic Culture,* 1937, p. 214.

[3] C'est sous leur influence, ainsi que le suppose Hamdani (*ibidem*), que Kirmânî semble avoir élaboré cette théorie. Et, comme les falâsifa, il en fait un des fondements de sa cosmologie; chacun des Intellects étant chargé tout particulièrement d'une des sphères célestes. La seule exception : le dixième et dernier Intellect, dont l'action ne se fait sentir que dans la sphère sublunaire (*Râḥat al-ʿaql,* fol. 138 *a*). C'est le rôle assigné au dixième Intellect par Maïmonide; doctrine que Diesendruck considère comme une innovation révolutionnaire due au philosophe juif (*Moznaïm,* volume commémoratif publié à l'occasion du huitième anniversaire de la naissance de Maïmonide (Tel Aviv, 5695 de l'ère juive, p. 361). Il y a là une erreur de fait. En effet la théorie adoptée par Maïmonide lui est antérieure : professée non seulement par l'ismaëlien Kirmânî, mais aussi par le philosophe Baṭalyûsî (*kitâb al-ḥadâʾiq,* éd. M. Asin Palacios, *Andalus* 1940, p. 65), et mentionnée par Abu'l-Barakât